

Or, n'est-ce pas une excellente manière de nous unir à Jésus-Christ et de nous pénétrer de ses sentiments que de partager ses désirs, embrasser ses intérêts et les faire valoir de notre mieux ?

Aussi, les modèles de la vie chrétienne, les Saints, et, à leur tête, la Reine de tous les Saints, ont eu à cœur les intérêts du divin Maître plus que les leurs, et, pour le triomphe de ces divins intérêts, ils ont tout fait, jusqu'à donner leur vie.

*D.* Comment l'Apostolat de la Prière rend-il la vie chrétienne plus *pieuse* ?

*R.* La vraie piété, c'est le dévouement, l'amitié pour Jésus. Or, quel dévouement plus réel que de prendre en main ses intérêts ? Quelle amitié plus véritable que de lui procurer ce qui fait l'objet constant de ses désirs ? Bien plus, la vraie piété semble impossible sans l'*esprit* de l'*Apostolat de la Prière*. Oseriez-vous dire à quelqu'un : Je suis votre ami, je vous suis tout dévoué, en vous contentant d'implorer son aide dans vos besoins et de lui recommander vos intérêts, sans vous soucier des siens, sans l'aider, quand vous le pouvez, à trouver ce qu'il cherche ?

*D.* Ce serait de l'égoïsme, n'est-ce pas ?

*R.* Il me le semble, et j'appelle égoïsme une dévotion qui se borne à chercher ses intérêts propres, même spirituels, sans zèle pour ceux de Notre-Seigneur, comme s'en plaignait l'Apôtre.

*D.* Comment l'Apostolat de la Prière rend-il la vie chrétienne plus *méritoire* ?

*R.* En ce qu'il enrichit de la plus précieuse valeur pour l'éternité les œuvres des justes qu'il anime.

*D.* Expliquez-moi cette doctrine.

*R.* Toute œuvre faite en état de grâce avec une intention surnaturelle est *méritoire*, c'est-à-dire digne d'une éternelle récompense, et cette récompense sera d'autant plus belle que l'intention de l'œuvre aura été meilleure, c'est-à-dire que le motif en aura été plus agréable à Dieu. Or, en pratiquant l'Apostolat de Prière, en offrant pour les intérêts du Sacré-Cœur de Jésus ses œuvres, ses prières et ses peines, on les anime de l'intention la plus noble, du motif le plus agréable à Dieu, à savoir de la charité la plus pure envers le prochain et de l'amour le plus désintéressé envers Notre-Seigneur.

*D.* Mais transformer, comme on l'a dit, toutes ses œu-